

Cours public (séance 17) d'astronomie d'Arago de 1821

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[Astronomie](#)

Les relations du document

Collection ** Hors collections **

Ce document est une suite de :

[Cours public \(séance 16\) d'astronomie d'Arago de 1821](#)

Collection ** Hors collections **

[Cours public \(séance 18\) d'astronomie d'Arago de 1821](#) est une suite de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Cours public (séance 17) d'astronomie d'Arago de 1821, 1821-06-15

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7355>

Copier

Présentation

Date1821-06-15

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_25

Collation7 p.

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette

Notice créée par [Isabelle Lemonon](#) Notice créée le 01/06/2025 Dernière modification le 01/11/2025

17^e leçon Dem. arago.

14. Juin 1821.

E 378²⁵



la précession des équinoxes, prouve
l'extrapolation de la terre. - on rapporte
dans le ciel, aux époques des équinoxes,
la situation de la terre, à certaines
étoiles fixes du ciel; le changement de
ces points du ciel, auxquels on rapporte
la terre, est justement la précession appelée
la précession des équinoxes. - l'équinox
est le point où le plan de l'équateur,
ou le plan de l'écliptique passent par le
centre du soleil. - les points de l'écliptique
qui sont, de l'extrême de l'équinoxe
de printemps, de l'équinoxe d'été, de l'équinoxe d'automne,
et de l'équinoxe de printemps. - la déclinaison de la question
de l'axe, ce changement dans la position
du point équinoxial, qui fait varier
l'axe, d'une étoile à une autre, la
cause l'change de constellation. -

les anciens ont pu voir ce phénomène, ils ont cherché à
l'expliquer, dans le système qu'ils
avaient admis, de l'immobilité de la
terre. -

l'écliptique, l'équateur, sont inclinés
l'un par l'autre de 23. Deg. 27. minutes
 $\frac{1}{2}$ - la suspension droite, ou la distance
d'une étoile au pôle, au point
de l'équinox se compte sur l'équateur,
la déclinaison de l'élevation d'une
étoile au méridien, au dessus de

l'équateur. - la longitude répond
à la conjonction droite, en la quelle mesure
la distance d'un astro, à son lever,
au point d'équinoxes, mais elle se
compte sur l'écliptique. - la latitude
répond à la déclinaison mais elle se
compte sur l'écliptique.

Le point d'intersection de l'écliptique
ne varie pas; la latitude, selon
notre explication, est invariable, et
constante. mais la déclinaison, ou
l'arc de l'astro à l'équateur varie
et comme dans les idées des anciens,
la terre étoit immobile, et par
cette raison, son équateur, et leur
faisoit supposer que c'étoit le système
des étoiles qui se mouvoit chaque
année, dans un plan parallèle à
celui de l'écliptique. - c'étoit une fautive
observation pour en appeler la constance
de la latitude; il falloit donc
suppléer dans la supposition d'un
cancer, à l'inclinaison de l'équateur,
et ainsi à la mobilité, relative à
l'écliptique. -

La cause physique du retard
des 21. secondes, qui constitue la
précision des équinoxes, est dans l'aplatissement
l'oblatisme du globe terrestre.

la précession, nous liions dir,
 est la différence qui se trouve dans
 le rapport des étoiles, au pôle, à
 l'époque des équinoxes. - et nous
 suffiront les angles de reconnaître
 le déplacement de l'équateur. - nous
 comprendrons alors, comment les
 latitudes peuvent devenir variables
 ainsi que les longitudes d'où l'on peut
 le constater. - et comment la précession
 droite, la déclinaison, et même la
 longitude, peuvent varier, car
 l'équinox change, et non pas les
 étoiles, qui en perdent leur place
 de l'équateur. - et tous les mouvements
 coordonnés auxquels se rapportent
 les étoiles, qui changent, et non pas
 la situation respective des étoiles,
 dans leur système. - la forme des
 constellations, n'a pas cessé d'être la
 même. -

C'est un principe reconnu que
 lorsque deux plans sont inclinés l'un
 sur l'autre, leurs perpendiculaires
 forment un angle égal, à celui d'inclinaison
 des plans. - le plan de l'équateur, et
 celui de l'écliptique, forment un angle
 de 23. Degrés ²⁷ _{1/2}. les deux axes
 de ces plans forment donc entre eux le
 même angle. - et la circonstance que

Un de ces axes, celui de la queue
seme a parcourir autour de l'autre
celui de l'écliptique, exigera, un
periode de 24000. ans, a 51. secondes
par annee. -

Le calcul qui paroit precis,
n'est pas d'une exactitude rigoureuse.
Il se fait une oscillation dans les calculs
pour par tenir compte, ce qu'on appelle
mutation, ou perturbation de la
precession des equinoxes. Cette precession
est pareille, comme celle des noeuds
de l'orbite lunaire, ne comprend,
que 18. annees. -

Le phenomene de mutation
Avec une vue de l'agglutination
Du globe terrestre. -

La precession, la mutation, n'ont
pas la distance relative des etoiles.
Liberation de la lumiere, l'etere
Inmoins, que nous ne voyons. -

Liberation de la lumiere, est une
d'une combinaison, d'un mouvement, d'un
et de celui de la lumiere. - On peut
le demontrer en supposant deux plans
perpendiculaires, et tous deux percés en
un point; si les plans sont immobiles,
si les deux ouvertures correspondent
une ouverture lumineuse, qui
traverse la premiere, ne manquera
pas de traverser l'autre. - mais si l'un



Des plans du même, dans un pays
ou dans l'autre il faudroit que
la molécule qui aura traversé
l'inventaire du premier plan, tombé
en avant, ou en arrière de l'observation
du second. -

Si donc, ce plan inférieur
supposé mobile, étoit la terre,
ce que l'astre pour tomberoit un
rayon, sur un globe de l'écliptique,
il faudroit tout à tout incliner
ou relever la lunette. Si possible,
pour recueillir ce rayon. - Si la
terre étoit stable, il faudroit que
la lunette fût droite, pour trouver
l'étoile indiquée au globe de l'écliptique
la terre se meut ? - il faudroit incliner
ou relever la lunette; ce la position
vraie de l'étoile, sera au centre,
du cercle fictif tracé, par la prescription
des observations. - ce cercle a 20.
secondes de rayon. - la double vitesse
ce de la terre dans sa translation,
ce de la lumière dans sa transmission
présente sous cette même forme, ce
une tangente, qui s'éloigne en atteignant
successivement les points. -

Le rapport du calcul, ce de l'observation
est ce qui fonde les théories. - Le
rapport de la vitesse de la terre, ce
celui de la lumière, a été démontré,



Comme un, à dix mille.

Le rayon de 20. secondes, donne
à la circonférence que l'illumination
fait voir à l'étoile du pôle de
l'écliptique, ne paraît pas la même
qu'une à l'illumination de la lumière
ou à l'illumination produite par les autres
étoiles. - tout dépend de leur situation
si l'on trouve une dans le plan
de l'écliptique, on pourroit supposer
la voir à la vraie place. - une étoile
dans le plan de l'écliptique pourroit
paraître d'un côté ou d'un autre
en apparence. - d'autres affectées de
apparence, entre les cercles, et les lignes
droites, ce semble par conséquent des
Migis. -

Le phénomène se varie dans
les effets, par son durée longtemps
ou peu, que des approximations.

On pourroit par d'autres la vitesse
de la lumière, de ces effets de libération.

Cela par la loi des triangles, qu'on
pourroit déterminer la vitesse de
la vitesse du mouvement. - de la terre, et
de la vitesse de la lumière. - et ce l'on
ne s'en pas occupé d'expliquer le
phénomène de libération, dans
l'hypothèse de la stabilité de la terre. -
la distance de la terre, et de l'étoile
par une parallèle, calculée par une

base tempore; Celle de la distance
 du cap de bonne esperance, a l'Equateur.
 La distance du pôle, a l'étoile méridienne,
 sur une base de 1900 lieues. elle ne
 laisse quelques incertitudes. - la distance
 des ~~autres~~ étoiles, n'a guère été appréciée, quoique
 le diamètre de tous les orbites temporels,
 qui servent de base a cette opération
 le diamètre que l'on peut croire de
 68. millions de lieues, n'est pas parvenu
 de mesurer un angle d'un second.
 Dans l'opération d'un second.
 Si ce angle étoit d'un second.
 la mesure des étoiles, seroit besoin
 de trois années pour nous atteindre.
 Ce angle n'est même pas d'un
 10^e. de second. - et dans cette
 supposition - il faudroit 70. années
 au triple Galiléenne - pour étoile
 étoile fugitive d'hyperion, de
 tycho, et Kepler, ou celles étoile des
 autres étoiles, ou étoiles d'hyperion
 longtemps, en jetant leur dernier
 éclair. -